

תורת אביגדור

הגאון ר' אביגדור מיללער זצ"ל

NOUS REMERCIONS NOS AIMABLES SPONSORS DE NOUS AVOIR PERMIS
DE REPRENDRE LA TRADUCTION **AVEC DE NOUVEAUX TEXTES.**
OFFERT PAR UN DONATEUR ANONYME AFIN DE DIFFUSER LA LUMIÈRE
DE LA TORAH DU RAV MILLER DANS LE MONDE !

TORAT AVIGDOR

RAV AVIGDOR MILLER ZT"l

וִיקְהָל פְּקוּדֵי

Élevé dans le foyer

RÉFOUA CHÉLÉMA VÉMÉHIRA
À RAV RON MOCHÉ BEN AVIVA

« POUR LA PROTECTION DU PEUPLE D'ISRAEL »
« POUR LA GUERISON COMPLETE ET RAPIDE DE YEHOUDA BEN HAI
ET RAV ISRAEL BEN RACHEL »

VOUS POUVEZ EN IMPRIMER QUELQUES EXEMPLAIRES ET LES DISPOSER DANS VOTRE CHOULE OU DANS
LES COMMERCE DE VOTRE QUARTIER, ETC. PENSEZ ÉGALEMENT À LES ENVOYER PAR E-MAIL À VOS AMIS,
EN SOULIGNANT COMBIEN CETTE LECTURE VOUS ENRICHIT.

MERCI BEAUCOUP ET CHABBATH CHALOM
FAITES PASSER LE MOT ET BONNE LECTURE !

POUR S'ABONNER ET LE RECEVOIR PAR EMAIL: FRANCAIS@TORASAVIGDOR.ORG
POUR LES SPONSORISATIONS OU TOUTES AUTRES DEMANDES D'INFORMATIONS:
TAEUROPE@TORASAVIGDOR.ORG

פְּרָשֶׁת וִיקָהָל פְּקוּדֵי
AVEC

R' AVIGDOR MILLER ZT"l

D'APRÈS SES LIVRES ET CASSETTES ET LES ÉCRITS DE SES ÉLÈVES

Élevé dans le foyer

Table des matières

Première partie : Grandeur dans le camp

Deuxième partie : Grandeur dans le foyer

Troisième partie : Noblesse d'âme dans le foyer

Première partie : Grandeur dans le camp

Noms divins ésotériques

Alors que nous touchons à la fin du Livre de Chemot, nous remarquons l'abondance de détails figurant dans les versets sur le Michkan, le sanctuaire, et ses ustensiles. Depuis plusieurs semaines, ce sujet est au cœur des parachiot de Terouma, Tétsavé, certaines parties de Ki Tissa, et maintenant, Vayakel et Pékoudé. Or, la place est très précieuse dans la Torah. De ce fait, si les détails du Michkan occupent plus de place que tout autre sujet, c'est certainement pour nous communiquer des leçons.

Le fait même de venir à la synagogue et d'écouter la lecture de la Torah est en soi une grande réalisation. La Torah n'est pas un simple assemblage de mots. Les commentateurs du Moyen Âge nous enseignent que toute la Torah est un *tsiroufé Chemot*, une combinaison de Noms divins ; Hachem l'a conçue de sorte que les mots de la Torah épellent Ses

Noms par diverses combinaisons. Lorsque le *baal koré* lit les mots, il crée une certaine entité spirituelle, qui prend vie.

Dans le Messilat Yécharim, il est expliqué que lorsque vous écoutez la lecture de la Torah, les mots de la Torah s'élèvent du Séfer Torah par la bouche du *baal koré*, et pénètrent dans vos oreilles, votre esprit et votre âme. Ce ne sont pas de simples mots ; ils sont vivants et produisent un effet sur vous.

Ainsi, même si vous n'avez pas encore découvert le sens d'un certain verset dans ces parachiot qui décrivent la construction du Michkan par le peuple d'Israël, vous pouvez être sûrs qu'il sert un objectif spirituel.

Chaque lettre de la Torah est placée à dessein et par la simple lecture des mots, un certain objectif spirituel est atteint.

Toute l'assemblée

Ce concept est mystérieux et nous ne développerons pas ce sujet qui nous dépasse. Au lieu de cela, tentons de comprendre les parachiot du Michkan à un niveau plus simple, en dégagant une leçon que nous pourrions retenir.

Je suis persuadé que les leçons sont nombreuses, car la Torah est très profonde. Mais j'aimerais attirer votre attention sur l'une des idées les plus essentielles de ces parachiot.

כָּל עַמֵּת בְּנֵי יִשְׂרָאֵל – *toute la communauté d'Israël !* (Vayakel 35:4,20). Ne négligeons pas l'idée que le Michkan était un projet national.

כָּל נָדִיב לְבּוֹ – *Toute personne qui voulait y contribuer le fit* (ibid. 5). וַיָּבֹאוּ כָּל אִישׁ אֲשֶׁר נָשָׂאוֹ לְבּוֹ וְכָל אֲשֶׁר נָדְבָה רוּחוֹ – *Toute personne inspirée par son cœur et motivée par son esprit.* (ibid. 21). וַיָּבֹאוּ הָאָנָשִׁים עַל הַנָּשִׁים – *Hommes et femmes accoururent* (ibid. 22). En bref, personne ne resta à la maison ! Si les hommes et les femmes se présentèrent, les enfants aussi, car ils ne restèrent pas tout seuls à la maison.

Tout le monde s'impliqua

Tout le monde s'affaira à faire un don, à contribuer à la construction de la Maison de Hachem. Vous aviez du cuivre dans votre tente ? Vous l'apportiez. Du linge ? Vous l'apportiez aussi. Une certaine famille apportait de l'or, et une autre, des bracelets et des bagues. הָבִיאוּ בְנֵי יִשְׂרָאֵל – *Tout le monde avait quelque chose à apporter* (ibid. 29).

Mais, au-delà des contributions, dans chaque tente, le peuple s'activait : on cousait, on tapait avec des marteaux, chacun faisait tout son possible pour contribuer à la construction d'une demeure pour Hachem. Les tisserands, les charpentiers, les maroquiniers et les orfèvres. Tout le monde כָּל עַדְת בְּנֵי יִשְׂרָאֵל s'activa pour fournir les matériaux et les accessoires nécessaires.

L'ensemble du camp était mobilisé ! "Haïm, qu'apportes-tu pour la Maison de Hachem ?" "Sarah, que couds-tu pour le Michkan ?" Les enfants étaient également intéressés. Lorsqu'un jeune enfant remarque un projet qui tient à cœur à ses parents, cela devient aussi intéressant pour lui.

Ainsi, tous ensemble, étaient occupés à servir Hachem ! Tout le monde s'investit en participant avec ses mains, son argent et son temps. Ce fut une expérience nationale du service divin. Nous ne pouvons pas surestimer cet impact sur le peuple. *Dans chaque tente*, on se focalisait sur l'avodat Hachem.

Au cœur de notre identité

Enfin, lorsque le Michkan fut érigé, il trôna au milieu du camp, entouré de toutes parts par le peuple juif. Au centre du camp se trouvait la Maison de Hachem, qui était le cœur de notre peuple !

Cette génération apprit une immense leçon. Tout le monde saisit l'importance du service de Hachem pour notre nation. Ils l'ont ressenti dans leurs tripes. Notre peuple est un peuple qui sert Hachem ! Et le service de Hachem, c'est cela notre nation et rien d'autre ! C'est autour de Hachem que nous avons établi notre campement !

C'est pourquoi, lorsque Yéhochooua conduisit le peuple en terre de Canaan et déposa le Michkan à Chilo, le sanctuaire de Chilo devint le centre de notre nation. Et même si le peuple d'Israël était déjà dispersé sur la terre – ils ne vivaient plus juste à côté du Michkan, comme dans le désert – les leçons de ces quarante ans étaient gravées dans son esprit, et le sanctuaire de Chilo était le pivot du peuple. Le peuple juif se rendait à Chilo pour se souvenir que Hachem vivait encore parmi eux.

Pouvoir aux Pelichtim

Mais cette situation ne perdura pas indéfiniment. Il existe des périodes dans notre histoire où l'idéalisme est moins présent. C'est parfois le résultat de persécutions ou de périodes de prospérité et au bout de quelque temps, la situation évolue différemment.

C'est ce qui advint à l'époque des Juges. Dans cette période précoce de notre histoire, lorsque le peuple d'Israël établissait encore son nouveau pouvoir en terre de Canaan, ils étaient souvent sous la domination des Pelichtim. Ces derniers vivaient sur le rivage de la Méditerranée et étaient les maîtres de la terre. C'était une forme d'hégémonie – leur présence n'était pas visible partout dans le pays, mais ils étaient toujours en arrière-plan, à causer des ennuis.

De ce fait, de nombreuses personnes redoutaient de circuler sur les routes principales. Même pour monter en pèlerinage les jours de fête ou apporter des *korbanot* (offrandes) à Chilo pendant l'année, de nombreuses personnes cessèrent ces voyages, compte tenu du danger des attaques. Les officiers *pelichtim* arrêtaient parfois des passants sans raison ; ils inventaient une maigre excuse et les hommes étaient emprisonnés, ou on leur retirait leurs possessions. Il est donc logique que les hommes craignaient d'entreprendre des voyages.

Plus central

La prophétesse Devorah s'est exprimée à ce sujet : חֲדָלוּ אֶרְחוֹת – Ils cessèrent d'emprunter les routes principales (Choftim 5:6). Ils craignaient de voyager en raison des non-Juifs qui tendaient des embuscades au bord des routes. “Il est trop dangereux de prendre la route pour Chilo”, disaient-ils.

Ils ne cessèrent pas ces voyages immédiatement. Le peuple juif d'antan était très enthousiaste : ils aimaient Hachem et dépassaient largement notre niveau actuel. Même les meilleurs Juifs d'aujourd'hui, comme ceux de Boro Park ou même de Méa Chéarim, ne peuvent se comparer aux Juifs de cette époque. Ils ne renoncèrent pas totalement et découvrirent des routes alternatives pour éviter les Pelichtim. הִלְכִי נְתִיבוֹת – Lorsqu'ils devaient voyager, ils empruntaient des chemins de traverse.

Cependant, lorsque les routes sont dangereuses, on observe toujours une baisse de fréquentation ; lorsqu'on est découragé d'accomplir une mitsva, on cesse de l'accomplir progressivement. Au bout d'un certain temps, la mitsva d'*aliya laréguel*, le pèlerinage du Yom Tov au Michkan de Chilo, tomba en désuétude. Et même lorsque Devorah et Barak ben Avinoam célébrèrent une grande victoire sur les Pelichtim et qu'il devint possible de reprendre le voyage, le peuple craignit néanmoins de l'entreprendre.

Une personnalité de premier plan

Mais cette situation fut temporaire, car les idéaux positifs au sein de notre peuple sont toujours en vie. Le feu paraissait peut-être éteint, mais à l'intérieur du charbon, un feu brûlait encore. Il suffit parfois de quelqu'un pour raviver et attiser le feu.

Découvrons ainsi une personnalité de premier plan dans l'histoire du peuple juif. Au début du Livre de Chemouël I, nous rencontrons cet homme : **וַיְהִי אִישׁ אֶחָד מִן הָרִמְתִּים צוֹפִים מִהָר אֶפְרַיִם** – *Il y avait un homme du mont Efraïm, qui se nommait Elkana*. **בֶּן יִרְחָם בֶּן אֱלִיהוּא בֶּן תָּחוּר בֶּן** – *qui se nommait Elkana*. **צוּף אֶפְרַתִּי**. Il est dit que c'était un "Efrati", à savoir une personnalité éminente.

Nous allons découvrir comment il devient éminent. Étudions d'abord le sens élémentaire. Le verset dit à son sujet : **וְעָלָה הָאִישׁ הַהוּא מֵעִירוֹ – מִיָּמִים יְמִימָה –** *Cet homme avait l'usage de quitter sa ville, chaque année,* **לְהִשְׁתַּחוֹת לַחֵם** – *pour s'incliner à Chilo, et apporter des offrandes à Hachem.*

Retour au centre

וְעָלָה הָאִישׁ הַהוּא מִיָּמִים יְמִימָה signifie qu'Elkana institua un système de périple à Chilo pour les trois fêtes de pèlerinage, en empruntant à chaque fois un autre itinéraire (Yalkout Chimoni 77). Et comme il voulait en faire une véritable démonstration, il ne se faufila pas par des chemins de traverse. Il utilisait les routes principales et passait délibérément par différentes villes, pour tenter de convaincre d'autres personnes de se joindre à lui. Il rassemblait d'abord un bon nombre d'hommes de sa ville natale, puis, alors qu'ils traversaient d'autres villages, il recrutait de plus en plus d'hommes. Il les exhortait : **לָכוּ וְנַעֲלָה אֶל הַר הָעֵשׂם** – *Montons tous vers la Maison de Hachem.*

De nombreuses années furent nécessaires, mais progressivement, des foules de plus en plus nombreuses se rendirent à Chilo. Un homme, tout seul, encouragea les autres jusqu'à ce qu'il rétablisse le prestige de la mitsva de pèlerinage. De toutes parts, à l'approche du Yom Tov, le peuple se pressait sur les routes et les chemins de traverse. Le peuple juif se réunissait, en route pour le Michkan. Ils chantaient des chants et apportaient des offrandes, des bovins et ovins, pour offrir à Chilo.

Ce n'est pas uniquement la mitsva de *aliya laréguel* qui fut rétablie, mais celle de la prééminence de la Maison de Hachem, de l'*avodat*

Hachem, dans notre existence. L'ancienne gloire du peuple d'Israël, la gloire d'un peuple conscient que le service divin est le cœur et l'âme du peuple, fut rétablie. Et tout ceci grâce à un homme : Elkana.

Deuxième partie : Grandeur dans le foyer

Élevé dans son foyer

Nos Sages font une remarque sur la prouesse d'Elkana, que nous n'aurions pas remarquée par nous-mêmes. Comment Elkana est-il devenu si remarquable ? Un tel idéalisme ne vient pas de nulle part.

Revenons en arrière pour analyser le verset cité ci-dessus : וְעֵלָה הָאִישׁ הַהוּא מְעִירוֹ – Or, cet homme quittait sa ville, chaque année, et rassemblait le peuple pour le voyage au sanctuaire de Chilo. Sur ce verset, le Midrach Chemouël commente : וְעֵלָה הָאִישׁ הַהוּא – “Et cet homme montait” signifie נִתְעַלָּה בְּבֵיתוֹ, il s'éleva dans son foyer.

Elkana n'attendit pas quelqu'un pour le promouvoir à un poste prééminent. Il commença dans son foyer, lorsque personne ne le connaissait. Aucune foule ne venait l'écouter. Personne ne frappa à sa porte pour lui demander de mener le mouvement pour se rendre à Chilo. Mais il n'attendit pas une occasion de ce type, car il savait que son foyer était cette occasion. Et comme c'était un *ben aliya*, un homme qui cherchait toujours à progresser et ne restait pas immobile, il saisit l'occasion.

Introduis Hachem dans ton foyer !

Je suis persuadé qu'Elkana était inspiré lorsqu'il lut nos parachiot sur le Michkan. Il prit à cœur l'enseignement que Hachem souhaite nous voir construire un foyer autour de Sa présence et que les activités du foyer doivent être centrées sur l'*avodat Hachem*. Elkana considéra cette idée comme un modèle. Dans l'intimité de son propre foyer, il veilla, autant que possible, à faire de Hachem le pivot autour duquel tout le reste évolue.

C'est de cette façon que tout s'enclencha : כָּל עָלוּיוֹ לֹא הָיָה אֶלָּא מֵעֲצָמוֹ – toute l'excellence d'Elkana, sa montée en puissance était due uniquement

à ses propres efforts ; non pas aux pas qu'il avait faits sur la route de Chilo, mais aux petits pas qu'il avait faits sur son propre chemin de la vie.

Au début, il n'avait que lui-même, mais c'était suffisant. Et bientôt, son *avodat Hachem* déborda sur sa famille qui devint inspirée ; ils virent un mari enthousiaste et un père idéaliste. Il exerçait une immense influence sur sa famille. Son foyer s'emplit de l'esprit divin, un lieu où le service divin occupe la place centrale.

Dès qu'un homme commence dans cette direction, Hachem l'encourage. *בְּדַרְךְ שְׂאָרָם רוּצָה לְלַכֵּת מוֹלִיכִין אוֹתוֹ* – Si vous choisissez une voie dans la vie dans laquelle vous êtes sérieux, Hachem vous aide. Ainsi, cet état d'esprit commença à se diffuser chez les voisins. C'était contagieux. Le Midrach affirme que : *נִתְעַלָּה בְּחֻצְרוֹ* – il s'éleva dans sa cour ; en d'autres termes, ses voisins observèrent Elkana et commencèrent à reconnaître sa valeur. Inspirés à leur tour, cette inspiration se répandit peu à peu dans le quartier.

Le feu se répand

Puis : *נִתְעַלָּה בְּעִירוֹ* – il devint célèbre dans sa ville. Les voisins un peu plus éloignés en entendirent parler et commencèrent à l'imiter, et au bout d'un certain temps, cela se répandit dans toute la ville. Tout le monde devint inspiré par l'exemple d'Elkana. Ils brûlaient tous d'enthousiasme pour le service divin.

Nous avons vécu ce cas un jour. Un homme qui vivait dans une petite ville de Pennsylvanie voulait étudier la Torah, mais n'avait jamais étudié auparavant ! Il rejoignit notre programme de Torah par téléphone et commença à étudier. Il étudia le 'Houmach, puis quelques Michnayot, et un peu de Guémara, et il apprécia ce mode de vie. Que se passa-t-il finalement ?

Son épouse fut influencée ainsi que ses enfants. Il s'installa ici et commença à inspirer d'autres personnes. Il se mit également à enseigner aux autres. Il était enthousiaste et cet enthousiasme était contagieux. Aujourd'hui, il étudie dans un kollel en Erets Israël, où il étudie et enseigne toute la journée. Un récit remarquable ! Il influe sur tout son quartier aujourd'hui.

Et c'est la tâche à laquelle Elkana se consacra dans sa ville. Il enflamma les cœurs. Lorsqu'ils observèrent sa ferveur dans le service

divin, elle se diffusa dans sa cour, puis dans tout son quartier qui partagea son enthousiasme.

La route vers la gloire

Tout le monde dans sa ville parlait d'Elkana et tous tentaient de suivre la direction qu'il empruntait. Bien entendu, il était certainement doté d'une personnalité charmante, était gentil et amical et s'intéressait à ses voisins. Je suis sûr qu'il leur parla et les inspira. J'imagine qu'il discuta avec eux et les exhorta, et lorsqu'ils constatèrent sa sincérité, ils commencèrent à l'écouter et se mirent à se rapprocher de Hachem, avec lui.

Et au bout d'un certain temps : **נִתְעַלָּה בְּכָל יִשְׂרָאֵל** - *il devint célèbre partout*. Il initia la pratique de monter à Chilo en empruntant diverses routes chaque année. Une année, il choisissait cette route et, lorsque dix hommes aperçurent Elkana et ses partisans chanter et monter vers Chilo, ils se joignirent à lui. L'année suivante, une nouvelle route. Au bout d'un temps, tout le monde se remit à pratiquer la mitsva de pèlerinage, en se rendant trois fois par an à Chilo. Finalement, l'ensemble du peuple d'Israël était sous son influence. Trois fois par an, le peuple juif chantait sur les routes en direction de Chilo : ce lieu divin était bondé chaque année. Et tout était dû à l'œuvre d'un seul homme, Elkana.

Votre carrière domestique

Les récits mentionnés dans le Tanakh sont des modèles pour chaque Juif. En effet, chaque Juif a l'occasion de devenir un Elkana : tout le monde vient au monde pour mettre à profit les occasions à sa portée, et l'une de ces occasions essentielles se trouve dans le foyer. C'est au sein de notre foyer que nous avons tous l'occasion de nous élever, à l'instar d'Elkana.

Personne ne doit dire : "Qu'attends-Tu de ma part, Maître du monde ? Je suis limité. Si seulement j'avais une occasion, alors Tu verrais ce que je ferais pour Toi. Si j'étais roi, si j'étais président, si j'étais dirigeant, je mettrais toute la nation sur le droit chemin ! Je placerais Hachem au cœur de la nation."

Ce à quoi Hachem répond : "Très bien, peut-être. Mais tu es roi chez toi, non ? Tu n'es pas un tyran, mais tu es un roi et tu as donc des occasions à ta portée. Fais-tu usage de ton foyer pour créer un lieu où Hachem est essentiel ?"

Qu'advient-il ensuite ? Cela se propagera peut-être. Imaginez si vous vivez à Boro Park ou à Jérusalem dans un grand immeuble. Vous mesurez l'impact de vivre avec tant d'autres Juifs orthodoxes ? Vous avez de multiples occasions de diffuser votre idéalisme. Bien entendu, tout le monde est religieux, respecte le Chabbath et tout le reste. Mais ce n'est que le début de la carrière de l'*avodat Hachem*. Ce n'est pas suffisant : il y a bien davantage à accomplir !

Votre enthousiasme pour Hachem peut se répandre chez vos voisins d'en haut et ceux d'en bas ; et sans vous en rendre compte, tout l'immeuble se renforce dans son service divin.

Commencez à petite échelle

Si vous êtes un garçon de yéchiva ou une élève du Beth Yaakov, cela peut se répandre parmi vos amis. Cela commence en s'élevant dans votre foyer, en faisant de votre petit domicile une ressemblance du campement des enfants d'Israël, où tout évolue autour de l'*avodat Hachem*.

Comment procéder ? Par de nombreux moyens. Mais il faut commencer quelque part. Disons par des *brakhot*, en remerciant Hachem. C'est un bon départ. Désormais, les bénédictions que vous récitez avant de manger doivent être prononcées à voix haute et avec ardeur.

C'est peut-être un peu gênant au départ, mais persistez. Et cela produit un effet, peu à peu, votre épouse est influencée par votre attitude. Imaginez un tel foyer. Un couple de jeunes mariés est attablé pour prendre le dîner et ils déclarent : "Nous allons remercier Hachem pour notre nourriture." Imaginez un tel scénario ! Un mari et une femme mangent dans leur petite cuisine et pensent à Hachem.

Au passage, il n'est jamais trop tard pour commencer, même si vos enfants sont grands, vous pouvez leur enseigner à réciter les bénédictions de cette façon !

La vie est belle !

Vous devez enseigner à votre famille à penser à Hachem et à Lui témoigner de la reconnaissance pour tout ce que vous possédez. Lorsque vous parlez à votre conjoint et à vos enfants, mentionnez continuellement la bonté de Hachem.

"Les enfants, n'est-ce pas un bienfait que Hachem nous a donné des yeux ! N'est-il pas plaisant de voir et de posséder deux caméras, nos

yeux, qui fonctionnent si parfaitement ? Les enfants, disons tous ensemble : ‘Merci, Hachem, pour nos yeux !’”

“Les enfants, regardez le soleil ! Hachem nous réchauffe ! Et Il prépare aussi les fruits des arbres pour nous ! C’est grâce à cette journée ensoleillée que nous pourrons consommer cet été des pêches et des prunes !”

Toute la journée, dans la maison, retentissent les mots : “Baroukh Hachem, Baroukh Hachem !”

Nous aimons Hachem !

Dites : “Les enfants, disons tous ensemble : “Hachem, nous T’aimons. Nous T’aimons pour nous avoir donné une maison et de l’eau courante !” Tous les enfants, à l’unisson, s’écrient : “Nous T’aimons, Hachem.”

Votre enfant en rira peut-être, ne soyez pas surpris. Il se peut que, par politesse, il se retienne de rire, mais il rit en son for intérieur. Il pense avoir un père excentrique. Il espère que lorsque ses camarades viendront jouer à la maison, son père ne tiendra pas ce genre de discours.

Mais n’y renoncez pas. Continuez à discuter avec votre enfant. Il rit peut-être de vous, mais ces mots pénètrent son cœur. Je me souviens encore de propos qu’on m’adressa lorsque j’avais deux ans (*Le Rav avait 90 ans à ce moment-là*). Et je m’en souviens encore ! Vous serez surpris. Les enfants n’oublient pas. Ces graines de *émouna* resteront. Et un jour, elles porteront peut-être de beaux fruits. Un jour, ils se souviendront : “Un jour, nous avons dit : Nous T’aimons, Hachem.” Vous êtes différent désormais : en prononçant ces paroles, vous êtes totalement transformé. Dans votre foyer aussi, vous savez que Hachem est ce qui compte le plus.

Troisième partie : Noblesse d’âme dans le foyer

Un sujet essentiel

Lorsqu’il est question de transformer votre foyer en foyer d’avodat Hachem, nous touchons à un sujet encore plus important pour le foyer juif : l’étude de la Torah. Car plus l’étude de la Torah est présente à la

maison – de la halakha, de la Guémara, du ‘Houmach ou autre –plus le foyer devient parfait.

Pour le ‘Hafets ‘Haïm, ce sujet était si vital qu’il composa un livre à ce sujet : *Torat Habayit*. Il s’agit de la Torah que vous étudiez à la maison. C’est donc un sujet essentiel qu’il nous appartient d’étudier, mais, tout d’abord, commençons par une introduction.

La Loi juive exige de placer une *mézouza* à l’entrée d’une maison juive. Un propriétaire juif est obligé, selon la Torah, de faire inscrire sur un morceau de parchemin, deux paragraphes de la Torah et de le placer sur son linteau de la porte. Cette règle est suivie par notre peuple. Il n’existe pas aujourd’hui de maison juive Cachère qui n’a pas de *mézouza*. Aujourd’hui, même de nombreux Juifs qui ne sont pas très pratiquants désirent placer une *mézouza*.

Une mézouza chargée de sens

Il est vrai que si vous avez placé une *mézouza* et que vous oubliez ensuite tout à son sujet, vous avez obéi à la règle de la Torah, et le *bet din* ne peut vous adresser aucun reproche. Mais nous ne parlons pas ici du minimum, mais de l’idée de devenir remarquable. Dans cette perspective, sachons que la *mézouza* a un rôle.

Que contient la *mézouza* ? On y trouve deux paragraphes et chacun d’eux dit : *וְדַבַּרְתָּ בָּם בְּשַׁבָּתְךָ בְּבֵיתְךָ* – Vous devez parler de Torah lorsque vous êtes assis chez vous. En d’autres termes : *vous devez étudier la Torah dans votre foyer*.

Et cette injonction est répétée à deux reprises – dans le premier paragraphe, puis dans le second – au cas où vous l’avez manqué la première fois. *Vous devez prononcer des paroles de Torah dans votre maison*. Même si vous étudiez la Torah à la yéchiva, au kollel ou au *beth hamidrach*, votre foyer doit être un lieu de Torah. C’est le message communiqué par la *mézouza*.

Sauvé des informations

Prenons un homme qui traverse la salle à manger pour s’installer au salon: il s’assoit sur le canapé et prend le journal. Il lève ses jambes pendant une demi-heure et remplit sa tête de vide.

Vous savez quel est l’objectif de cette *mézouza* sur la porte de la salle à manger ? De déjouer ses plans ! De le sauver ! De lui rappeler :

יְדִבֶּרֶתְךָ בָּם בְּשִׁבְתְּךָ בְּבֵיתְךָ! Ton foyer est un lieu d'avodat Hachem, d'étude de la Torah.

Prenez un livre de Torah ! Prenez un Michlé en anglais et étudiez-le : mémorisez les mots. Vous n'avez jamais lu le Séfer Ezra de votre vie ?! Comment est-ce possible ? Vous êtes prêt à lire le journal, mais pas le Livre d'Ezra ?! Même si vous lisez un journal religieux, vous faites abstraction d'Ezra et de Né'hémia pour un journal ? Vous devez lire au moins une fois Ezra et Né'hémia, même en anglais ! "J'y arriverai un jour", dit-il. Lorsqu'il aura 199 ans dans la maison de retraite.. Il pense qu'il vivra encore et qu'il pourra s'y mettre.

Vous pouvez devenir remarquable

Vous pouvez aussi devenir un *talmid 'hakham*. Ne dites pas : "C'est trop tard pour moi." Hachem dit : "Quel est ton problème ? Ce n'est pas parce que tu as été un ignorant pendant cinquante ans que tu dois le rester." Vous pouvez commencer à devenir attentif à la leçon de la *mézouza*, même si vous avez soixante ans !

Pourquoi ne pas commencer à étudier le 'Houmach ? Vous pouvez le lire dans la traduction, ligne à ligne. Il vous faut vingt minutes par jour. C'est déjà un bon début.

Lorsque vous avez appris deux parachiot du 'Houmach, demandez à quelqu'un de vous poser des questions. Si vous connaissez tous les mots de deux parachiot du 'Houmach, vous pouvez désormais commencer Pirké Avot. Vous le suivez avec la traduction linéaire. Vous traduisez les six chapitres du Pirké Avot. Vous pouvez désormais le lire et traduire parfaitement chaque mot, et demandez à quelqu'un de vous interroger à ce sujet. Puis lisez-le dans un Livre de *michnayot* sans ponctuation.

Vous êtes déjà dans la bonne direction ! Vous vous dirigez vers la réussite ! Puis vous prenez un exemplaire du chapitre *Elou Metsiot* avec des explications. Vous n'êtes pas un grand Maître en Torah, mais vous étudiez désormais le Chass. Une fois que vous connaissez le *Elou Metsiot*, vous êtes prêt à tout étudier. Vous êtes déjà un nouvel homme !

Votre foyer, votre forteresse

Non seulement vous vous changez, ce qui est déjà essentiel, mais vous changez aussi votre foyer. Le soir, lorsque vos garçons rentrent de la yéchiva, n'acceptez pas l'excuse qu'ils ont étudié toute la journée. Faites-les asseoir à la table pour quelques minutes, afin qu'ils s'entraînent

à ouvrir une Guémara à la maison. Même les jeunes enfants, qui étudient le 'Houmach, faites-leur réciter des passages à voix haute. Et bien sûr, le père et maître de la maison doit montrer l'exemple.

Que se passe-t-il ? Lorsque vous faites de la Torah de Hachem le point central de votre foyer, votre femme change et vos enfants aussi. Toute la maison se transforme : elle devient une forteresse.

La Guémara (Erouvin 18b) dit : כָּל בֵּית שֶׁנִּשְׁמָעֵין בוֹ דְּבָרֵי תוֹרָה בְּלַיְלָה : tout foyer où l'on entend des paroles de Torah le soir – toute la journée, l'homme tente de gagner sa vie, mais le soir, des paroles de Torah sont entendues – שׁוֹב אֵינוֹ נִתְרַב ne sera jamais détruit.

Hachem va tenter de préserver un foyer tel que celui-là ; Il a un intérêt personnel dans ce foyer, pour ainsi dire. Et de ce fait, ce foyer sera épargné de nombreuses vicissitudes qui pourraient le briser.

Assurance habitation

Un foyer est souvent brisé : une maladie soudaine, que D.ieu préserve, ou une autre tragédie frappe, et les deux parents disparaissent. Cette tragédie advient parfois. Ou autre cas de figure : un parent, le père s'enfuit. Cela arrive, que D.ieu préserve. Il existe diverses formes d'attaques du foyer.

Et l'un des moyens d'assurer la survie de ce foyer consiste à étudier un passage de Guémara le soir. Si vous ne connaissez pas la Guémara, prenez un 'Houmach et lisez-le à voix haute le soir, à votre table. Vous ne vous en rendez pas compte, mais toute l'atmosphère change dans ce foyer. Elle devient une forteresse, protégée de la destruction.

Nous comprenons que cette promesse s'inscrit dans la lignée de toutes les déclarations des Écritures et de Guémara ; prévenir la destruction d'un foyer dépend de divers facteurs. Mais on nous dit à présent que lorsqu'un homme s'élève dans son foyer en étudiant la Torah chez lui, c'est l'un des facteurs les plus importants, car Hachem a un très grand intérêt à préserver ce foyer.

Un Chass vivant

Ne vous méprenez pas : les femmes ne sont pas exclues de ce sujet. Car plus que quiconque, c'est elle qui crée la Torat Habayit ! Si vous êtes une mère qui élève des enfants dans un tel foyer, sachez que vous travaillez dans la plus grande entreprise de l'humanité. Vous inondez le monde de Torah. Vous élevez un Chass vivant ! Vous créez des tsadikim

et des tsadikot dans votre foyer. Lorsque vous avez intégré cette idée, vous êtes sur la voie de créer un foyer comme Elkana.

C'est la leçon essentielle que nous retenons ce soir, celle apprise par Elkana grâce à la construction du Michkan : Hachem souhaite que nous Le placions au cœur du foyer juif.

Votre petit sanctuaire

Et tout comme Elkana a créé un remarquable foyer – il en a fait un lieu où l'avodat Hachem était l'idéal le plus élevé – nous pouvons l'imiter dans notre propre foyer. Tout le monde, sans exception, peut s'élever dans son foyer. Dans votre petite maison – cinq personnes y vivent ou si vous êtes méritant, dix personnes y vivent, voire plus – vous servez Hachem et vous devenez remarquable en créant un foyer comparable aux tentes érigées dans le désert, qui encerclaient constamment le Michkan.

Ainsi, tout le monde doit penser aux occasions de la maison. Mettez-vous à profit votre foyer ? Devient-il un *makom kadoch*, un lieu où vous servez Hachem ? Dans tous les petits gestes du quotidien qui transforment votre vie, vous élevez-vous dans votre foyer ? Vous ne cherchez pas d'occasions grandioses, de monts et merveilles à l'extérieur. C'est au sein de votre foyer, au fil de tous les épisodes courants d'une vie ordinaire, que vous vous élevez.

Je ne dis pas que c'est le seul critère. Il existe d'autres domaines en dehors du foyer. Pour un homme, il existe certainement d'autres occasions, outre son foyer. Le foyer est extrêmement important, mais il a d'autres domaines où il peut progresser. Mais une mère, un père et des enfants doivent savoir que la véritable mesure du succès se mesure dans le foyer. Dans leur tente, entre les quatre murs de la maison, vous pouvez révéler votre excellence : c'est votre occasion de façonner un peuple. Nitalé béveto ! Le foyer est l'essentiel !

Passez un excellent Chabbath !

EN PRATIQUE

Devenir remarquable dans votre foyer

La Torah discute en détail de la construction du Michkan, pour nous enseigner que le service divin occupe le centre du peuple juif. Nous avons appris qu'Elkana a enseigné cette leçon à sa génération, mais, au départ, il s'est élevé dans son foyer, il a agi dans le cadre de l'intimité de son propre foyer. Si nous désirons devenir remarquables, le premier pas consiste à rendre Hachem remarquable dans notre foyer. Cette semaine, *bli néder*, je ferai une bénédiction à voix haute dans mon foyer, au moins une fois par jour. C'est un petit pas en direction de la grandeur.

VOUS VOUS SENTEZ INSPIRÉ ET STIMULÉ?

**CONTRIBUEZ À DIFFUSER CE
SENTIMENT AUX JUIFS DU
MONDE ENTIER.**



[HTTPS://TORAHBOX.COM/8VB3](https://TORAHBOX.COM/8VB3)

***Torat Avigdor s'efforce de diffuser la Torah et la hachkafa de
Rabbi Avigdor Miller librement dans le monde entier, avec le
soutien d'idéalistes comme VOUS, qui cherchent à rapprocher
les Juifs de Hachem.***

Rejoignez ce mouvement dès maintenant !